

## Des résurrections à chaque mission chirurgicale

**Au centre pour handicapés de Moundou baptisé Notre-Dame de paix, fondé il y a 44 ans par le fr. Michel Guimbaud, aujourd'hui nonagénaire, on voit de tout, des enfants souffrant de malformations ou de brûlures, des jeunes victimes d'accidents domestiques des adultes à la suite d'accidents sur la voie publique, d'accidents cardio-vasculaires, de malformations congénitales ou encore de rhumatismes ou d'injections mal faites.**

Fr. Aloys Voide, aujourd'hui au couvent de Sion, en fut le directeur avant son retour chez nous. Lui a succédé le fr. Thomas Robé, de passage en Suisse durant l'été, à la recherche comme ses prédécesseurs de fonds nécessaires pour faire fonctionner le centre. Impensable de taxer les soins et le suivi d'un séjour au prix réel. Ne vous représentez pas un hôpital public ou une clinique privée, il s'agit de quelques bâtiments sommaires où on ne s'entasse pas comme dans une prison mais où chacun jouit d'un espace convenable, correspondant au standing courant des patients. Il y a du monde qui défile ou y séjourne, selon la saison. Il fonctionne avec le minimum de personnes pour assurer un suivi des consultations, des opérations ou des soins de kinésithérapie. Sur place, on fabrique les « quatre roues », chaises roulantes ou les chaussures orthopédiques ou les cannes ou encore les béquilles... Une ruche bourdonnante que ce centre! 500 appareils produits ont été fabriqués.

Mais derrière cette toile de fond, il y a aussi des hommes et des femmes qui viennent d'Europe, autrefois de France et aujourd'hui d'Espagne en général, deux fois par an pour des missions chirurgicales. Deux fois trois semaines, c'est aussi du stress supplémentaire pour le Directeur du centre. Et pour cette raison, il est quand même un peu comme la mère qui rassemble cette humanité souffrante, de quelque origine que ce soit, ethnique ou religieuse, au cœur de cette œuvre de compassion. Nous pensons à

Matthieu 25 où Jésus évoque que ce qui est fait par amour et compassion par qui que ce soit partage sa vie et finalement l'accueille. Donc pas des mots mais des actes au quotidien.

Cette œuvre de compassion a quelques antennes à travers le pays et même dans la capitale Ndjaména qui servent à orienter les futurs patients vers le Centre opérationnel de Moundou. Pour répondre aux besoins et aux attentes, tout un réseau local. C'est « le bouche à oreille » qui fait la réputation du Centre Notre-Dame de Paix. Lui mais également les réussites inouïes de la chirurgie.

Si les chirurgiens opèrent gratuitement, par contre tout le matériel nécessaire pour les opérations (instruments et médicaments) est pris en charge par le centre et cela n'est pas donné. Pour deux missions chirurgicales, il faut compter sur bien des organisations de solidarité et des dons de bienfaiteurs et amis

comme l'antenne française: Handicap-Santé, la Fondation Raoul Follereau, l'Agence française de développement, l'antenne française de Notre-Dame de paix et bien d'autres encore, chacun apportant sa pierre à l'édifice!

Donnons des chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Le Centre a accueilli 2410 personnes en 2022. Parmi elles, 1313 ont été prises en charge, soit 62 opérées en avril pour l'orthopédie et 31 en septembre pour la plastie. Des appareils ont été fabriqués pour 404 personnes et 816 ont bénéficié des soins de la part des kinés. Mais il y a eu 1097 venus en consultation qui ne sont revenus pour recevoir les traitements nécessaires à leur état. Pour quelle raison? Pour des raisons financières ou liés aux croyances locales en préférant recourir à la médecine traditionnelle (guérisseurs ou charlatans) ou faute de moyens. Notons quand même en passant que les patients paient le quart du



Travail d'orthopédie à Notre-Dame de Paix, à Moundou

Photos: mise à disposition



*Une infirmière de la mission orthopédique s'occupe d'une opérée*



*Pouvoir se tenir sur ses pieds, un exploit qui réjouit tout le personnel de la Mission*



*Sur la place des miracles du centre Notre-Dame de Paix: des patients avec de la famille*

prix de revient des services, pour les plus besogneux mais pour ceux qui le peuvent vont jusqu'au 50 ou 75%.

25 personnes sont engagées dans le fonctionnement du centre allant de la direction, l'administration, les soins, la gestion des ateliers, l'entretien et la surveillance. La rééducation occupe une grande

part des activités, comme aussi des Foyers de réinsertion et de formation professionnelles de 90 jeunes pour les aider à trouver une place sur le marché du travail, dans quatre localités.

Tout est bien pensé et mené de front. Tout fonctionne en réseau. C'est un peu comme une araignée qui tisse sa toile pour développer

une solidarité au bénéfice des handicapés de la vie. Si c'est une cour des miracles, c'est surtout parce que le centre répond merveilleusement à sa devise, ou mieux son objectif pour qui vient, se répitant: «Je veux marcher debout!» Que de résurrections à chaque mission chirurgicale...

*Bernard Maillard*